

La décolonisation de l'Algérie :

La seconde guerre mondiale à peine terminée en 1945 **les mouvements algériens (l'étoile Nord Africaine de Messali Hadj, l'union populaire de Ferhat Abbas) revendiquent l'indépendance de la colonie.** C'est une colonie particulière au sein de l'empire français, la plus ancienne (depuis 1830), la plus peuplée par les colons. L'émancipation de cette colonie engendre ainsi une **guerre sans nom qui ne sera reconnue qu'en 1999** par la France.

Problématique: En quoi « la guerre d'Algérie » illustre t-elle les difficultés de la décolonisation ?

I) Situation de la colonie après guerre : Voir les documents du manuel + diaporama

L'Algérie est divisée en **3 départements**, Oran, Alger, Constantine, **ce n'est donc pas une colonie au sens juridique** mais **les 9 millions d'Algériens n'ont pas les mêmes droits que le million d'Européens.** Même si l'ordonnance de 1944 abolit le code de l'Indigénat les **droits civiques ne sont accordés qu'à une élite algérienne.**

Attention au terme de **colons**, **rappelez vous le texte de Camus** car les Européens considèrent l'Algérie comme leur pays (3^{ème} à 4^{ème} génération). Il est préférable d'utiliser le terme **Pied Noirs** pour marquer le fait que ces populations sont nées sur ce territoire, plutôt que celui de colons.

Le premier mouvement d'ampleur a lieu à Sétif entre le 1^{er} et le 8 mai 1945. (*entre le jour de la fête du travail et l'armistice*) (*Cela fait suite à la déportation au Congo de Messali Hadj*)

■ **nombreux morts européens** (*une centaine*) et répression sanglante organisée par les troupes françaises et des milices de colons (*entre 1500 morts, selon la France, et 45 000, selon l'Algérie*)
Document 2 page 238 l'organisation de cérémonie de soumission après 45.

■ **Tentative d'apaisement politique**; en 1947 **création d'une assemblée algérienne** peu démocratique : les Algériens ont le même nombre de sièges que les français (*9 millions/1 millions...*) et les élections sont truquées pour éviter que les nationalistes algériens accèdent à l'Assemblée.

■ **Bilan** : Il ne reste plus aux nationalistes **que la force pour se faire entendre.**

II) De la révolte de 1945 à une guerre sans nom :

Etude de la proclamation du FLN au peuple Algérien 1^{er} novembre 1954
+ discours de François Mitterrand et de Pierre Mendès France en 1954 page 239

Texte fondateur du mouvement politique et paramilitaire algérien

Contexte : 1^{er} novembre 1954 : « la toussaint rouge », vague d'attentats lancée par le **FLN : Front de Libération Nationale** (*mouvement politique qui revendique l'indépendance de l'Algérie*)

- **1^{er} objectif** : « l'indépendance nationale » et la **liquidation du système colonial**
- **2^{ème} objectif** : « restauration de l'Etat algérien souverain, démocratique et social » la **colonisation ne serait alors qu'une parenthèse historique.**
- **3^{ème} objectif** : « respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de races ou de confession », volonté de pas rejeter au départ le million d'européens.

Dans la réalité, le FLN **multiplie les actes violents** (*attentats, assassinats*), et cible les européens. (**militaires mais aussi civils**). Le mouvement se dote d'un bras armé : **l'ALN l'armée de libération nationale**. Ses dirigeants, à l'image de **Ben Bella**, sont arrêtés en 1956. Mais les actions de guérilla visant à terroriser les Français présents en Algérie se poursuivent. Le FLN bien implanté dans les montagnes multiplie les attentats depuis les **Katiba**, des camps militaires.

La France réagit par la répression mais ce mouvement change d'échelle avec l'envoi du **contingent** en 1956. (**c'est à dire des appelés qui font leur service militaire en France, l'armée formée par les citoyens donc, et non l'armée de métier...**) En 1956 les forces passent à 350 000 hommes avec des « pouvoirs spéciaux ».

Deux moments importants de la guerre :

- **en 1957 la bataille d'Alger** : l'armée française utilise la torture et les arrestations se multiplient (*+ en 1958 la France bombarde les camps du FLN en Tunisie pourtant pays indépendants.*)
- **En mai 1958**, une émeute à Alger éclate suite à la volonté du nouveau gouvernement à Paris de négocier avec le FLN. L'armée et les colons prennent le pouvoir et appelle le **Général de Gaulle** qui progressivement évoque l'idée d'une **autodétermination**, c'est à dire la possibilité pour les Algériens de choisir.

Cette négociation est refusée par une partie des colons qui créent l'OAS : l'organisation de l'Armée secrète qui milite pour « l'Algérie française ». Cette organisation commet des attentats, **répond à la terreur du FLN par la terreur**. Elle fait aussi pression par la menace sur les hommes politiques qui souhaiteraient accorder l'indépendance à l'Algérie.

(Nouveau putsch à Alger en 61, attentat du petit Clamart en 62 contre le général de Gaulle.)

III) Une indépendance et des mémoires douloureuses :

- **18 mars 1962 signature des accords d'Evian** entre le FLN et les représentants du gouvernement français qui accordent l'indépendance à l'Algérie. Les Français votent par référendum en janvier 61 à 75 % pour l'autodétermination, les Algériens confirment l'indépendance à 99,7 % en juillet 1962. (**5 juillet date officielle de l'indépendance**)
- **Le FLN** devient ainsi **le parti algérien du pouvoir** (le seul) avec l'installation de **Ben Bella** au poste de Président de la République algérienne. Le FLN a mené au cours de la guerre de décolonisation une lutte interne contre le mouvement national Algérien, assassinant ses membres et une lutte contre les partisans de l'Algérie française.
- Les **Harkis, les musulmans engagés dans l'armée française** sont considérés comme des traités par le FLN, ils sont assassinés à la fin de la guerre car beaucoup ne sont pas rapatriés en France. Ceux qui le arrivent en France sont internés dans des camps.
- **800 000 pieds noirs** décident de quitter leurs biens et rentrer en France (*200 000 décident de rester et de prendre la nationalité algérienne.*)
- **Bilan difficile à estimer** : le gouvernement algérien évoque le chiffre de 1,5 millions de morts, les historiens (**Benjamin Stora**) eux estiment le bilan à 30 000 victimes européennes et 300 000 Algériennes.

Conclusion :

La guerre d'Algérie illustre bien les difficultés de la décolonisation française. Après une réaction armée intransigeante, le retour du général de Gaulle aux affaires infléchit la politique française. C'est surtout sous l'effet de la pression de l'opinion publique que la France accepte l'indépendance de l'Algérie (une majorité des Français est réticente à l'envoi du contingent.)